

# Les ingénieurs encaissent la crise et attendent la reprise

Bruno Askénazi

30/11/2009 | Mise à jour : 11:29 | Commentaires 1 | [Ajouter à ma sélection](#)



Les énergies renouvelables offrent actuellement de bonnes perspectives pour les spécialistes rapidement opérationnels. Crédits photo : Mario FOURMY/REA

## **Énergie, ferroviaire, ingénierie... Pour valoriser leurs diplômes, ils se tournent vers les secteurs les plus dynamiques.**

Situation contrastée pour l'emploi des ingénieurs. Alors que certains secteurs ont sensiblement réduit la voilure, d'autres continuent de recruter sans faiblir. Mais, au total, les offres d'emploi ont, depuis le début de l'année, chuté de 30 % selon l'Apec. Parmi les activités très favorables, l'énergie. Pétrole, gaz, nucléaire, électricité, parapétrolier... dans ces domaines, les opportunités sont actuellement les plus nombreuses, surtout pour les jeunes ingénieurs. Les énergies renouvelables commencent également à monter en puissance. Il s'agit la plupart du temps de petites ou de moyennes structures (photovoltaïque, éolien...) qui recherchent des spécialistes plutôt expérimentés, opérationnels rapidement.

## **Reconversions des ingénieurs automobiles**

Dans l'industrie, le ferroviaire est l'un des rares secteurs à émerger. S'inscrivant dans les grands principes du développement durable, aujourd'hui incontournables, ce mode de transport affiche des carnets de commandes bien remplis. Alstom ou son concurrent Bombardier, sans parler de tous les constructeurs de ligne, ont besoin de matière grise pour faire rouler les TGV, TER et autres trains. À lui seul, **Alstom** envisage de recruter 700 personnes en 2010 dont 80 % d'ingénieurs. Sûrement une voie de reconversion pertinente pour d'ex-ingénieurs ou techniciens de l'automobile. Selon Bern Terrel, directeur Industrie, R & D, Ingénierie chez Hudson, «les ingénieurs auto sont très appréciés par d'autres industries. C'est une école exigeante qui forme des cadres capables de travailler en mode projet avec une forte pression et des objectifs de












qualité et de coûts ». La seule fonction à échapper au gel des embauches est celle d'ingénieur R & D. « Contrairement à la production, c'est une fonction que l'on ne peut pas délocaliser, analyse Bern Terrel. On en a besoin pour innover et préparer la sortie de crise .»

Le secteur informatique a réduit la voilure. Mais selon le dernier baromètre trimestriel de l'Apec, «les prévisions de recrutement restent à un niveau très élevé ». 76 % des entreprises envisagent d'embaucher au dernier trimestre. La profession figure toujours parmi les premiers «consommateurs » d'ingénieurs et selon le Syntec Informatique, «la reprise économique devrait permettre une légère hausse des recrutements en 2010». Néanmoins, on n'est pas près de retrouver les niveaux records de 2006 ou 2007. Les entreprises clientes vont continuer à serrer leur budget de maintenance. Sous pression, les grandes SSII généralistes resteront prudentes et n'embaucheront qu'avec l'assurance de compter sur des contrats récurrents. Ce sont probablement les SSII spécialisées, de taille moyenne, qui s'en sortiront le mieux. Neos-SDI, une entreprise de 140 personnes, va multiplier ses recrutements par deux en 2010. Soit une centaine de contrats dont 65 créations de poste. Mais qui dit spécialisation dit le plus souvent expérimentés. «85 % des ingénieurs recrutés ont au moins cinq ans d'ex-périence, précise Stéphane Bennour, le président de Neos-SDI. Certaines technologies ont besoin de temps pour être maîtrisées.»

## Objectifs de recrutement conséquents

Même si les métiers de l'ingénierie ont souffert de la crise de l'automobile, les principaux acteurs du conseil en technologie affichent des objectifs de recrutement conséquents en 2010 : 1 500 chez Alten, 1 000 chez Assystem et autant chez Segula Technologies. L'effondrement des missions dans l'automobile a été en partie compensé par l'augmentation des contrats dans le nucléaire et la construction. Ce sont d'ailleurs les sociétés d'ingénierie spécialisées dans la construction qui offrent actuellement les meilleures perspectives. «Celles qui travaillent dans les infrastructures routières, l'environnement, le ferroviaire, l'hydraulique connaissent une activité toujours très soutenue et recrutent toujours autant», affirme Maxime Mazloun, président de la commission sociale au Syntec Ingénierie.

» **Salaires en 2010 : les entreprises prudentes**

Imprimer 	Partager    
Envoyer 	S'abonner     

**LE FIGARO** · fr